

## **Frontières et circulations : une littérature de jeunesse européenne au XXI<sup>e</sup> siècle ?**

---

**RESUMES DES COMMUNICATIONS**  
**JEUDI 8 JUIN 2017 ■ SECONDE JOURNEE**

---

### **PLÉNIÈRE**

- **Christian Chelebourg**, Université de Lorraine, Laboratoire Littératures, Imaginaire, Sociétés  
*La France et l'Europe dans la mondialisation*

Coincée entre le bloc USA-Royaume-Uni et le Japon, la France tend à développer un complexe d'infériorité en matière de production contemporaine de fictions pour la jeunesse et le grand public. Le prestige de son passé en la matière lui donne l'allure d'une "Belle endormie" plus encline à fournir des décors pittoresques et des thèmes historiques qu'à jouer un rôle de premier plan sur le marché des best sellers ou des blockbusters. Cette situation s'explique moins par une atonie du marché français que par un malaise face à la notion d'*entertainment*, une culture de résistance souvent nourrie par des prétextes artistiques et une difficulté à appréhender les évolutions du public et notamment le tournant de l'intermédialité. Nous verrons néanmoins, à travers des exemples français et italiens précis – *W.I.T.C.H.* et *Winx Club*, le partenariat entre Hachette et Disney, le manfra, les productions DIC, Procidis ou Europa Corp., les jeux vidéo de David Cage ou Michel Ancel, etc. – que l'Europe continentale a toute sa place dans la mondialisation culturelle en marche. Nous insisterons en particulier sur l'importance de la bande dessinée parmi nos atouts. Enfin, nous soulignerons la responsabilité des intellectuels, des éducateurs et des critiques dans la mise en place d'un climat propice à l'émergence et à l'expression des talents requis dans ce secteur d'activité.

### **ATELIER 5**, animé par Anissa Belhadjin

- **Morgane Vasta**, Université d'Artois, doctorat en cours  
*Enjeux de la traduction en France et politiques éditoriales : réflexion sur les romans pour adolescents.*

Si la France est le premier pays traducteur de la planète et si plus de la moitié des titres traduits proviennent de pays anglo-saxons, la couverture linguistique semble de plus en plus étendue au fil des ans. Qu'en est-il de l'offre romanesque proposée aux adolescents ?

Après avoir recensé l'ensemble des romans pour adolescents disponibles jusqu'au 1er janvier 2016 dans les collections de trente-deux éditeurs français et en avoir analysé leurs paratextes, après m'être entretenue avec plusieurs directeurs de collection, je propose de faire un état des lieux de la traduction des romans pour adolescents en France – aujourd'hui inexistant – et d'en questionner les enjeux.

Que traduit-on, d'où traduit-on les romans pour adolescents disponibles dans les catalogues des éditeurs français ? Dans quelle mesure ces choix éditoriaux témoignent-ils de représentations du lectorat adolescent et de la littérature qui lui est dédiée ? Je prolongerai cette réflexion en m'intéressant aux romans francophones pour adolescents : dans quelle mesure les cultures intra et extra européennes influent sur la création française ? Comment les auteurs et les éditeurs définissent-ils cette dernière au regard de la production traduite

■ **François Ropert**, Université de Cergy-Pontoise, ÉSPÉ de l'académie de Versailles, AGORA  
***Kiffe Kiffe Tomorrow : Après le périphérique, les romans young adult de Faïza Guène traversent la Manche en traduction.***

La communication examinera en priorité le rendu de l'oralité si particulière au texte source dans la traduction anglaise de trois romans de Faïza Guène: *Kiffe Kiffe Demain* (2004), *Du rêve pour les oufs* (2006), *Les gens du Balto* (2008). D'une part, il s'agira de sérier des opérations linguistiques permettant de traduire la langue argotique des quartiers et les clichés des cités. D'autre part, il s'agira d'observer les procédés d'écriture permettant d'adapter à l'anglais les stéréotypes qui caractérisent la « littérature de la formule » à laquelle se rattachent les romans français de Faïza Guène. Cette formule recourt chez l'auteure au récit polyphonique, au monologue féminin et à la caricature « douce ». Elle emprunte largement aux codes de la fiction *young adult*, mais elle semble évoluer vers la « littérature de genre », notamment le roman policier de type *whodunnit* dans *Les Gens du Balto*. Il sera intéressant d'identifier les marqueurs et les raisons de cette évolution en traduction. Mais nos deux axes d'étude feront pleinement sens dans le cadre élargi d'un questionnement concernant l'ancrage communautaire de l'oralité et le localisme en littérature jeunesse au sein d'une Europe multiculturelle globalisée.

### **ATELIER 6**, animé par Françoise Gandois

■ **Valérie Alfvén**, Université de Stockholm, Suède et **Charlotte Lindgren**, Université de Dalécarlie, Suède

***La littérature de jeunesse traduite du français en suédois et sa réception en Suède en 2010-2015***

En 2015, 2089 livres pour la jeunesse ont paru en Suède, selon l'Institut suédois des Livres pour Enfants (Bibliothèque Royale de Suède). 43% de ces livres sont traduits et, parmi eux, la majorité (61%) est traduite de l'anglais mais le français arrive en sixième position avec 4,4%. Notre étude va présenter : combien il y a de livres pour la jeunesse traduits du français en suédois de 2010 à 2015, quels sont les types de livres traduits et quels thèmes ils abordent, notamment comparativement aux thèmes du système national et plus spécifiquement concernant la représentation de la France et de la culture française. Enfin, une étude de la réception permettra de montrer comment ces livres sont reçus dans la culture cible.

■ **Christine Boutevin**, Université Paul-Valéry, ÉSPÉ Languedoc-Roussillon, LIRDEF  
***Traduire en français la poésie européenne pour l'enfance et la jeunesse aujourd'hui***

Dans cette communication, nous présentons un panorama exhaustif de la poésie pour l'enfance et la jeunesse traduite en France, entre 2001 et 2016. Nous mettons en évidence la part des langues européennes parmi les quatre-vingt-dix-sept livres de poèmes constituant notre corpus. Puis nous analysons quel patrimoine poétique se trouve ainsi transmis et plus particulièrement comment la production anglaise, italienne et russe vient enrichir tant au niveau culturel que littéraire les publications des éditeurs et des auteurs français.

### **PLÉNIÈRES**

■ **Bertrand Ferrier**, auteur, traducteur, directeur de Label Libertad, département de romans pour les 8-12 ans lancé par Médiaspaul en 2016, ancien chargé de cours dans les universités du Mans, Rennes 2 et Bordeaux 4

***L'Europe n'existe pas. L'édition française pour la jeunesse à l'ère de la modélisation***

Alors que l'édition française pour la jeunesse se targue de favoriser la créativité et la diversité, il faut bien constater que force reste au *mass market*. Celui-ci formate l'essentiel de la production, des ventes et des lectures. Dans cette perspective, quelle place pour l'Europe, alors que l'édition française est tiraillée entre, d'une part, des productions typiquement américaines ou imitées des modèles anglophones et, d'autre part, une production endogène "adressant" exclusivement les prescripteurs ? Au-delà des belles déclarations et de timides tentatives, les éditeurs hexagonaux rechignent généralement à voir en l'Europe une piste littéraire digne d'exploration et d'exploitation. Aussi, par-

delà un titre provocateur pour ce colloque, cette intervention, en s'appuyant sur de nombreux exemples concrets, essaiera-t-elle de comprendre pourquoi, en réalité, dans l'édition française pour la jeunesse, l'Europe n'existe pas... donc, en creux, comment y survivre (éventuellement).

■ **Bernard Friot**, écrivain et traducteur

***Les salons du livre pour la jeunesse en Europe***

Salon du livre pour la jeunesse, Kinder- und Jugendbuchwoche, Festival della Letteratura per ragazzi : si ces manifestations ont des objectifs communs (promouvoir le livre pour la jeunesse et la lecture des jeunes), leurs modalités sont diverses par bien des aspects. Ces divergences traduisent des conceptions sensiblement différentes du rapport au texte, de médiation culturelle, de la lecture même. Tout cela ancré dans des traditions culturelles et des conditions socio-économiques qui présentent autant de ressemblances que de différences.

■ **Sylviane Ahr**, Université Jean-Jaurès, ESPÉ de Toulouse Midi-Pyrénées, LLA-CRÉATIS

***Quel sens donner à la notion de « prix européen » en littérature de jeunesse ?***

Les prix littéraires pour la jeunesse, nationaux mais aussi internationaux, ont connu un essor important au cours des dernières décennies. En revanche, on dénombre très peu de prix décernés à l'échelle européenne. La contribution tendra donc, d'une part, à identifier les facteurs susceptibles d'expliquer ce phénomène et, d'autre part, à interroger, analyse des œuvres primées à l'appui, la dimension européenne qu'affichent notamment deux prix européens de littérature de jeunesse créés en 2011.

■ **Hasmig Chahinian**, directrice d'IBBY France sous la responsabilité de la BnF

***Promouvoir le livre jeunesse et la lecture en Europe, dans les différentes langues en présence : l'action d'IBBY Europe.***

Les sections européennes d'IBBY, International Board on Books for Young People, regroupées au sein d'IBBY Europe, proposent des outils pour promouvoir la littérature de jeunesse produite dans les différentes langues européennes. Dans le contexte migratoire actuel, IBBY Europe étend sa démarche aux langues des migrants et des réfugiés, en proposant des sélections d'ouvrages dans les langues concernées ; il engage également une réflexion et un partage d'expérience sur les actions menées dans les 33 pays d'Europe comportant une section d'IBBY en direction des enfants et des jeunes réfugiés ou migrants, notamment à travers le colloque "Bridging Worlds. Reaching out to Young Refugees with Books and Stories" (6 avril 2017, Bologne). Cette intervention se propose, après une présentation rapide d'IBBY, de détailler la démarche d'IBBY Europe et les outils dont il se dote et qu'il met à disposition pour permettre de donner à chaque enfant accès à des livres de qualité dans sa ou (ses) langue(s).

■ **Anne Ponté**, bibliothécaire-responsable de la mission *La Formation tout au long de la vie* dans le 93, membre de la commission des Prix Sorcières et de la commission jeunesse pour l'ABF, Association des bibliothécaires de France

***Du côté des bibliothécaires : comment la promotion d'une littérature de jeunesse de qualité peut-elle rejoindre la promotion d'une littérature de jeunesse européenne ?***

La communication s'interrogera sur la part de la production européenne face à la force de frappe de la production de masse anglo-saxonne, aux nombreuses traductions de l'américain et à l'influence du manga japonais. Elle abordera l'enjeu d'une promotion d'une littérature de jeunesse de qualité avec un bref retour sur les choix des bibliothécaires et libraires spécialisés jeunesse de la commission des Prix Sorcières : quelle place y est-elle faite aux petits éditeurs – souvent européens – face aux productions de masse souvent d'origine extra-européenne ? Quelles caractéristiques l'organisation de la sélection fait-elle apparaître : une production européenne et française plus riche du côté de l'illustration avec les albums et plus pauvre du côté des textes avec les romans ? Ces différentes questions seront abordées et illustrées par des exemples.